

L'école atomique passe à l'heure présidentielle

La première promotion du BTS propulsion navale nucléaire et radioprotection ouverte à l'École atomique de Cherbourg va rencontrer le président de la République vendredi.

Le rendez-vous

« **C'est le grand patron, le chef militaire suprême, alors c'est hyper gratifiant de le rencontrer !** » Camille et Hugo parlent d'une même voix. Ce vendredi 19 janvier, ces étudiants – elle venue de Gironde et lui des Hautes-Alpes – qui inaugurent la toute première promotion du nouveau BTS propulsion navale nucléaire et radioprotection ouvert à l'École atomique de Cherbourg-en-Cotentin à la dernière rentrée, n'en font pas des caisses. Déjà l'esprit militaire et la réserve qui se doit. Mais ils ne cachent pas leur fierté devant la perspective de rencontrer Emmanuel Macron, ce vendredi.

« Ce sont des missions exceptionnelles »

Car le chef de l'État, en marge des vœux aux Armées qu'il vient prononcer à la base navale, s'est programmé quelques petits apartés. Dont ce rendez-vous avec cette école unique en France, suivi d'un déjeuner. « **Quand on le leur a annoncé, les élèves étaient tout contents** », relève la maîtresse principale Anaïs, atomicienne de formation, qui pilote ce nouveau BTS. Il est ouvert à candidatures sur la plateforme Parcoursup, tous profils confondus, mais les bacs généraux avec spécialités mathématiques et physique y prennent le dessus sur les bacs techniques et pro.

Quinze élus pour essayer les plâtres (ils seront 30 accueillis par la prochaine promo), attirés par ce « **milieu atypique** ». En l'espèce, ils se destinent par contrat à passer dix ans dans l'armée (années d'école comprises) et, surtout, à bord des unités les plus prestigieuses de la Marine : sous-marins nucléaires et porte-avions. Les sous-marins s'attirent d'ailleurs *a priori* la majorité des suffrages chez les étudiants. « **J'ai une préférence pour ce type d'embarquement**, résume Camille. **C'est l'exception, et tout le monde n'a pas cette chance !** »

Hugo renchérit : « **Mon but est d'intégrer les forces sous-marines parce que ce sont des missions exceptionnelles, qu'on ne retrouve pas ailleurs. C'est quand même un des mondes les**

plus particuliers qui soient, et où les liens humains sont les plus forts... » En attendant de nourrir le rêve avec du concret, en mer, les étudiants sont bichonnés. Certes, l'emploi du temps est lourd. C'est du 8 h-18 h tous les jours, entre École atomique et lycée Tocqueville.

« Ici, on forme d'abord des militaires »

Sans compter l'heure quotidienne d'étude le soir, et le temps consacré à la préparation militaire « **car ici on forme d'abord des militaires et après on en fait des atomiciens** » précise un officier. « **Mais ici, il y a un esprit de corps, d'équipage, les étudiants s'entraident et leur petit nombre fait que les enseignants sont derrière chacun, on est très présent, et ils ne gardent aucune question pour eux** », résume la maîtresse Anaïs.

Le privilège d'études supérieures dans lesquelles personne n'est laissé au bord de la route, avant celui de l'embarquement rare.

Olivier CLERC.



Les premiers étudiants du BTS propulsion navale nucléaire et radioprotection de l'École atomique en visite dans les entrailles d'un sous-marin nucléaire en cours de démantèlement. BTS MSP NUC Marine nationale